

Où qu'il est le chien-chien ?

~ Psy-Minute ~

8 min – 2 personnages

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD*

Le cabinet. Le psy est assis dans son fauteuil. La patiente 1 entre.

Psy : Bonjour, installez-vous.

Patiente 1 : Je ne sais pas si...

Psy : Si, si, si, vous avez bien fait. Nous sommes parfaitement compétents dans l'équipe de Psy-Minute !

Patiente 1 : Mais... Vous êtes réellement capable de guérir quelqu'un en une minute ?

Psy : C'est un symbole. Ce n'est pas *une* minute, c'est *dix* maximum.

Patiente 1 : Ah ! Oui, tout de suite, ça fait plus sérieux...

Psy : Ne perdons pas de temps, cependant. Qu'est-ce qui vous amène ?

Patiente 1 : Voilà. Mon mari se prend pour un chien.

Psy : Intéressant... Mais c'est lui que vous auriez dû amener...

Patiente 1 : C'est gênant... Il aurait fallu que je lui mette sa laisse...

Psy : Je comprends. Et quels sont les symptômes exacts ?

Patiente 1 : Eh ! Bien... Il se prend exactement pour un chien... Il fait tout comme un chien. Il dort en boule sur son tapis, il mange dans la gamelle, il remue...

Psy : Oui, d'accord, très bien.

Patiente 1 : Alors, comprenez que c'est gênant, pour moi...

Psy : Je comprends. Quand est-ce que cela a commencé ?

Patiente 1 : Je ne sais pas trop... Voilà un ou deux mois, je pense... Il y a même une fois où il a tenté de fuguer. Je suis obligée de l'enfermer quand je sors...

Psy : Tout de même, oui... Mais... Il ne travaille pas ?

Patiente 1 : Pas pour le moment, non. Et à mon avis, plus pour le moment pendant un certain temps si vous ne le guérissez pas...

Psy : Quant aux besoins...

Patiente 1 : Ah ! Non, je ne le sors pas ! Vous imaginez ? Je le fais aller dans le jardin...

Psy : Dans le jardin...

Patiente 1 : Vous allez le guérir ?

Psy : Bien sûr ! Chez Psy-Minute, nous trouvons le trouble et le soignons en quelques minutes ! Je vais déjà noter tout cela...

Le psy prend son bloc-notes qui était à terre et commence à noter. La patiente 1 change aussitôt de comportement, le prenant pour un chien.

Patiente 1 : Mais...

Psy : Oui ?

Patiente 1 : Mais c'est qu'il note en restant sur le fauteuil !

Psy : Pardon ?

Patiente 1 : Veux-tu bien descendre de là tout de suite ?

Psy : C'est à moi que...

Patiente 1 : Tu veux que maman se fâche ? Descends de là immédiatement !

Psy : C'est-à-dire que c'est mon fauteuil...

Patiente 1 : Mais il fait l'effronté ?! Descends de là immédiatement !

Psy : Oui, oui, oui... Vous ne m'aviez pas dit que...

Patiente 1 : Attention ! Maman va sortir le martinet !

La patiente 1 a mis la main au sac...

Psy : Ecoutez, madame... Reprenons nos esprits, je pense que...

... et a sorti le martinet.

Patiente 1 : J'ai sorti le martinet ! Descends de là tout de suite si tu n'en veux pas un coup !

Psy : Alors, je pense avoir solutionné le problème qui...

Patiente 1 : Tu l'auras voulu !

La patiente 1 donne un coup de martinet au psy.

Psy : Aïe ! Mais ça ne va pas ? Ça fait mal !

Patiente 1 : Et il grogne, en plus ! Tu reviens un coup ?

Psy : Non, non, ça va bien, merci...

Le psy s'est levé.

Patiente 1 : Voilà, je préfère ça.

Psy : Bien, je pense que maintenant...

Patiente 1 : C'est un vilain toutou ! Vilain ! On ne monte pas sur le fauteuil !

Psy : J'ai bien saisi, mais...

Patiente 1 : Allez, au coin !

Psy : Oui, très bien, je me suis levé et (*La cliente 1 donne un coup de martinet au psy*) aïe ! Non mais dites !

Patiente 1 : N'oblige pas maman à être méchante ! Tu vas dans le coin !

Psy : Voilà, voilà, je vais dans le coin.

Le psy va dans le coin.

Patiente 1 : C'est bien.

Psy : Est-ce que je pourrais prendre mon bloc pour...

Patiente 1 : Attention ! Maman n'a pas dit de bouger !

Psy : Oui, alors là, par contre, on va dépasser. Ça va nous faire deux séances...

Patiente 1 : Sage !

Psy : Je suis sage...

Patiente 1 : Il fait le beau, le toutou ?

Psy : Hum... Voilà, voilà, je fais le beau...

Patiente 1 : C'est bien ! C'est comme ça que maman aime le toutou !

Psy : Oui, oui, oui... Je peux revenir ?

Patiente 1 : Allez, viens ! Viens ! (*Le psy revient*) Maman va donner la friandise !

Psy : Alors, comme j'ai un peu de cholestérol...

Patiente 1 : Il la veut, la friandise ? Il la veut ?

Psy : Oui, oui... Et si je pouvais reprendre mon bloc...

Patiente 1 : Il veut son jouet ? Il veut son jouet ?

Psy : Voilà. Je voudrais mon jouet...

Patiente 1 : Qui c'est qui va être gentil avec maman ? Qui c'est ?

Psy : C'est moi...

Patiente 1 : Il va faire une léchouille à maman ? Il va faire une léchouille ?

Psy : Faudrait peut-être pas pousser non plus...

Patiente 1 : Il veut que maman se fâche ?

Psy : D'accord, d'accord, je fais une léchouille.

Le psy va faire un bisou du bout des lèvres à la patiente 1.

Patiente 1 : Voilà. Il peut reprendre son bloc, maintenant...

Psy : Bien. Madame. Reprenons nos esprits.

Le psy écrit en gros PSY sur la première feuille et la tient devant lui. La patiente 1 change aussitôt de comportement pour redevenir normale.

Patiente 1 : Ben pourquoi vous marquez « Psy » devant vous ? Je sais bien que vous êtes psy...

Psy : Ce serait trop long à vous raconter. Que s'est-il passé, il y a deux mois environ dans votre vie ?

Patiente 1 : Eh ! Bien... Rien de particulier... Si ! Notre grand fils est parti à la faculté. Vous croyez que c'est ça ?

Psy : C'est évident. C'est le déclencheur. Votre fils étant parti, vous avez tout naturellement reporté votre attention et votre besoin de maternité...

Patiente 1 : Comment ça, moi ? Je vous parle de mon mari ?

Psy : Bien sûr. Il... Il a joué le chien pour que vous vous occupiez maternellement de lui car il a vu que ça vous manquait.

Patiente 1 : Ooooooh ! Il est mignon... Il aura double ration de pâtée, ce soir...

Psy : Alors, ce que nous allons faire. Je vais vous donner cette feuille...

Sans écarter la feuille où est écrit PSY de devant lui, le psy écrit en gros MARI sur une autre feuille qu'il donne à la patiente 1.

Patiente 1 : C'est écrit « Mari », dessus...

Psy : Oui.

Patiente 1 : Je sais bien qui est mon mari...

Psy : Oui. C'est pour lui. Pour qu'il se le rappelle. Vous allez lui dire de bien porter ça autour du cou – en faisant passer cette feuille pour un nouveau collier.

Patiente 1 : Et vous pensez que ça va le guérir ?

Psy : Certain ! Ah. Si je puis me permettre une seconde prescription...

Patiente 1 : Je vous écoute ?

Psy : Adoptez un chien.

Patiente 1 : Adopter un chien... Vous ne croyez pas qu'il va mal le prendre ?

Psy : Là-dessus aussi, j'en suis certain. Voilà. La consultation est terminée. Si vous voulez bien passer voir ma secrétaire pour le règlement...

Patiente 1 : Bon... Je suis dubitative, mais si vous le dites...

Psy : Absolument.

La patiente 1 sort.

Psy : Pffffiiuuuu... Eh ! Ben pour un peu, je dépassais, moi... Suivant !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*